« LA GANGRÈNE CRÉTOISE »
TITE 1,10-16
18 juillet 2010, Trevor Harris

Il y a quelques semaines, j'ai eu l'occasion de grimper un cerisier et de cueillir des fruits, des cerises. Alors, je n'étais pas en train de chiper des fruits de manière un peu malhonnête, mais j'étais dans le jardin de mon ancienne propriétaire à Issy-les-Moulineaux à son invitation. Je peux vous dire que dans l'ensemble les cerises que j'ai cueillies étaient excellentes, goûteuses, juteuses et succulentes.

J'ai laissé les moins bonnes, celles que les oiseaux avaient partiellement mangées sur l'arbre.

J'avais un réel sentiment de satisfaction, à force de grimper dans l'arbre, je les avais bien méritées.

Ici en proche banlieue parisienne nous ne sommes pas très proches de la terre. Nous sommes des citadins qui connaissent mieux les rayons de Simplymarket, qui se sentent plus à l'aise aux stands du Marché du centre ou du Marché des Vallées, que dans les champs de nos maraichers. Toujours est-il que nous sommes attentifs à la qualité des légumes et des fruits que nous achetons.

Jésus nous dit que nous avons bien raison d'être sur nos gardes !

Il a dit vers la fin de son sermon sur la montagne :

15 »Méfiez-vous des prétendus prophètes! Ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais au-dedans ce sont des loups voraces. 16 Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des ronces ou des figues sur des chardons? 17 Tout bon arbre produit de bons fruits, mais le mauvais arbre produit de mauvais fruits. 18 Un bon arbre ne peut pas porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits.

Jésus résume bien ici la portée et la pertinence de notre passage de ce matin.

Un passage qui nous met en garde contre de mauvais arbres et de mauvais fruits.

Si vous n'avez pas pu être des nôtres ces deux dernières semaines, nous avons commencé une série de prédications, le dimanche matin, dans cette petite lettre que l'apôtre Paul a écrite à son proche collaborateur, Tite. Il lui a confié une lourde responsabilité, celle de nommer des anciens dans chaque ville de l'île de Crète, en Grèce, et d'être lui-même un exemple d'un ancien et d'un chrétien mûr qui porte de bons fruits ou dans le vocabulaire de cette lettre « de belles œuvres ».

Le propos central de cette lettre tourne autour de l'idée de « la vérité transformatrice », c'est-à-dire de l'évangile de Jésus-Christ qui nous transforme par la grâce, par l'espérance de la vie éternelle.

L'évangile nous change pour que nous soyons des chrétiens mûrs qui portent de bons fruits et qui excellent à pratiquer de belles œuvres.

Paul ne veut pas voir un christianisme moribond ou stérile sur l'île de Crète, mais un christianisme vivant, fécond, joyeux et pur. Il veut voir des chrétiens portant de bons fruits, des fruits qui les démarquent comme des disciples qui ressemblent de plus en plus à leur maître, à Jésus, lui-même.

Tous droits réservés

La semaine dernière notre passage nous a parlé de l'importance de choisir des responsables d'église, des anciens qui connaissent cet évangile transformateur et qui prouvent qu'ils le connaissent de par la qualité des fruits qu'ils portent dans leur vie.

Il ne s'agit pas de choisir de simples bons orateurs, de simples enseignants de doctrine, mais de choisir ceux dont les fruits montrent de par leur qualité que leur doctrine est vraiment celle de la bonne nouvelle qui vient de Dieu.

L'inspection des fruits est une sorte de garde-fou contre de mauvais enseignants, contre d'anciens fourvoyés.

On peut même extrapoler ça au niveau de toute l'église.

Si un jour vous changez d'église (Stephen, Valérie qui passe 6 mois à Londres) ou si vous êtes là ce matin parce que vous cherchez une église, inspectez le fruit de cette église. Est-ce que les personnes de l'église aiment la parole ? Est-ce qu'ils essaient de s'aimer les uns les autres ? Est-ce qu'ils se donnent du mal pour se servir les uns les autres de manière concrète, de manière humble ? Est-ce qu'ils ont envie de grandir en sainteté, en justice, en humilité et ainsi de suite ?

Si oui, s'ils sont en train de faire quelques progrès il y a des chances que l'évangile de la grâce est à l'œuvre parmi eux. Les anciens de cette église-là sont en train d'enseigner la vérité et de réfuter ceux qui s'y opposent.

Si ce n'est pas le cas, il y a peut-être d'autres conclusions à en tirer, même s'il faut tenir compte de l'âge et du stade de développement de chaque église. Aucune église n'est parfaite, nous sommes tous en chemin.

Après avoir parlé des qualifications des anciens, des responsables fidèles, le texte de ce matin nous donne le volet négatif, il nous parle de ceux qui ne sont pas d'enseignants fidèles, de ceux que les anciens doivent réfuter.

Est-ce que vous voyez au début du verset 10 les deux petits mots « en effet » ou « car » selon les versions ? Cela nous montre que ce passage est la suite logique du précédent.

Nous allons l'aborder en quatre temps ce matin.

1. On va d'abord se poser la question de savoir quelle était la gangrène, la maladie crétoise.
2. Et ensuite quels étaient les fruits pourris qui en résultaient.
3. Et troisièmement, j'aimerais poursuivre quelques pistes de réflexion qui pourraient nous aider à repérer quelques maladies spirituelles de notre époque
4. … avant de conclure avec une politique ou campagne de vaccination, d'immunisation.

LA GANGRÈNE CRÉTOISE

Qu'est-ce qui se passait dans les églises de Crète ? Qui étaient ces perturbateurs ?

Tous droits réservés

Le texte de l'apôtre Paul nous donne un certain nombre de détails, sans pour autant nous dire tout. Le ton de ce qu'il dit est fort. Paul n'y va pas par quatre chemins.

Au verset 11 il exhorte Tite à « fermer la bouche » à ses faux docteurs. Autrement dit, il faut que ces gens soient écartés du troupeau, pour le bien du troupeau. Par moments les anciens doivent agir de manière décisive, ce qui n'est jamais facile.

Pourquoi Tite doit-il passer à l'action ?

Parce que ces perturbateurs bouleversent de familles entières.

Il y a des familles crétoises entières qui ont commencé à suivre les enseignements de ces gens. Peut-être que ces faux docteurs visaient certaines familles, essayant de créer des clans où leur enseignement pouvait prospérer.

Dans nos petites églises francophones, nous sommes familiers avec la notion de familles dominantes au sein d'une église. Il n'y a rien de tel pour diviser ou pour détruire une église que d'influencer une de ces familles avec un mauvais enseignement et de la dresser contre les autres.

Au verset 10 Paul dit :

10 Il y a en effet beaucoup d'hommes insoumis, des discoureurs creux et trompeurs, surtout parmi les circoncis.

Voilà quelques premières indications. Insoumis, probablement à l'évangile lui-même; de francs tireurs qui s'écartent de l'orthodoxie de la foi reçue, ils ont de nouvelles idées, ils prétendent savoir mieux que les apôtres, mieux que la Parole ou ceux qui connaissent la Parole.

Paul met l'accent sur leurs discours. Ils ne viennent pas avec des actes, des gestes, un comportement qui recommande leur enseignement, mais avec de belles paroles.

Et Paul dit que beaucoup d'entre eux sont d'origine juive, ils sont des circoncis. Des gens qui avaient un lien avec le judaïsme de l'époque, des chrétiens d'origine juive et à cette époque là il y en avait beaucoup.

On voit ça au verset 14 aussi.

Les chrétiens crétois qui ont reçu l'enseignement de ces faux docteurs se sont attachés aux fables juives ou aux mythes juifs.

Dans sa première lettre à Timothée, Paul parle de généalogies aussi. Sans doute ces faux docteurs d'origine juive avaient toute une lecture de l'AT qui les conduisait à spéculer sur plein de choses.

Quand les gens viennent avec des théories un peu bizarres, en parlant d'anges, de signes de la fin des temps, de combats spirituels, il convient d'être sur nos gardes et de revenir aux Écritures. Notre texte ne dit rien sur la nature de ces fables, et il convient pour nous de ne pas trop spéculer non plus.

En tout cas, on discerne un côté ascétique chez eux.

Paul parle au verset 14 de commandements émis par des hommes et ensuite des notions de pureté et d'impureté au verset 15.

Tous droits réservés

Sans doute, ces personnes mettaient l'accent sur des règles, des choses à faire ou à ne pas faire pour rester purs.

Peut-être qu'ils étaient strictes quant aux vêtements à porter ou à ne pas porter,
… ou aux règles alimentaires pour garder la faveur de Dieu.

Il se peut qu'ils aient eu une perspective négative de la sexualité, même au sein du mariage. C'est ce qu'on voit ailleurs dans le NT.

Mais si on ne sait pas grande chose sur ce qu'ils enseignaient, on sait un peu plus sur leurs fruits.

LES FRUITS POURRIS QUI EN RÉSULTAIENT

Nous sommes à notre deuxième section.
On discerne un faux docteur par son comportement, par son fruit.
Car comme Jésus a dit : « *Vous les reconnaîtrez à leurs fruits.* »

D'emblée, on peut dire que ces perturbateurs n'étaient pas comme les anciens que Tite devait nommer sur l'île de Crète. Le verset 16 nous dit :

6 Ils prétendent connaître Dieu,
mais ils le renient par leur manière d'agir.
Ils sont abominables, rebelles et incompétents pour la moindre oeuvre bonne.

Paul est catégorique.
Ce ne sont pas des chrétiens mûrs.
Certes, ils peuvent parler.
Ils ont des théories.
Ils ont des règles strictes, qui ont l'air si disciplinées.
Mais ils sont à côté de la plaque.
Ce sont leurs œuvres qui vont nous le montrer.

Dans le passage précédent, Paul avait énuméré les fruits à rechercher chez les responsables et donc chez tout chrétien mur: ...

Positivement

- Irréprochable, pas de tâches manifestes et scandaleuses,
- hospitalier, ayant un amour pour ceux dans le besoin,
- ami du bien,
- réfléchi,
- juste,
- saint,

Tous droits réservés

- maître de lui.

Et négativement : ...

- pas arrogant,
- pas colérique,
- pas buveur,
- pas violent,
- pas attiré par le gain.

Dans ce cas précis, Paul met en avant le fait que ces faux docteurs étaient avides. Le verset 11 évoque le fait qu'ils recherchaient un gain honteux, de l'argent sans doute.

Leur but ultime n'était pas l'édification des chrétiens. Ils n'étaient pas venus simplement par amour de Dieu, ou pour servir de manière désintéressée. Ils voulaient quelque chose, et après un peu de temps, ça pouvait se discerner.

J'imagine que ces faux docteurs ne montraient pas toutes ces faiblesses, tous ces mauvais fruits, en même temps.

Je pars du principe que tous ces mauvais fruits n'étaient pas facilement identifiables au début. Sans doute ils avaient un certain charme, peut-être ils savaient user de la flatterie, de compliments.

C'est avec le temps que ces fruits ont dû se manifester. Ailleurs c'est écrit qu'il ne faut pas nommer des responsables de manière hâtive, il faut user de discernement.

OÙ EN SOMMES-NOUS AUJOURD'HUI DANS NOS ÉGLISES ÉVANGÉLIQUES ?

Qu'en est-il de nos églises évangéliques en France ? Pendant la semaine j'ai essayé de réfléchir à notre situation, ici en France, en occident. Y a-t-il de la gangrène crétoise chez nous ? Quels sont nos mythes judaïsants, ou pour nous plutôt séculiers si je puis dire, ou nos règles d'inspiration humaine ?

Qu'est-ce qui nous dévie de la foi saine ?

Puis-je vous suggérer deux évangiles à éviter ? Ces faux évangiles sont un peu présents dans l'air que nous respirons, ils sont un peu « tendance », et on les voit dans les bouquins disponibles dans nos librairies chrétiennes.

Le faux évangile de la bénédiction & de la prospérité

D'abord le faux évangile de la bénédiction. Certains pasteurs et enseignants du milieu évangélique enseignent que Dieu promet de bénir les chrétiens obéissants sur les plans matériel, professionnel, familial, et émotionnel et ainsi de suite. Chez eux et chez leurs adhérents, tout est axé sur la recherche de cette bénédiction. Ça devient le but de la foi chrétienne, la préoccupation numéro un.

Un aspect de cet enseignement est la promesse de prospérité. Dieu récompenserait notre générosité financière avec des richesses matérielles dans cette vie. En gros si vous donnez beaucoup d'argent à l'église, Dieu vous rendra encore plus.

Tous droits réservés

C'est un mythe, un mensonge qui gangrène nos milieux et nous détournent des richesses, les véritables, que nous avons en Jésus-Christ : le pardon, l'adoption, la joie, le contentement, l'espérance, l'amitié avec Dieu et ainsi de suite. Ces richesses que nous expérimenterons de manière pleine et accomplie au retour de Jésus.

C'est un mensonge qui finit par produire de mauvais fruits, ça saborde la foi sincère des chrétiens en les focalisant sur les richesses matérielles, et sur l'ambition professionnelle et familiale dans cette vie, plutôt que sur nos vraies richesses actuelles en Christ et celles à venir à son retour.

Le faux évangile de l'épanouissement psychologique

Le faux faux évangile de l'épanouissement psychologique est un peu apparenté au faux évangile de la bénédiction.

La psychologie, l'étude de l'homme intérieur, de ses pensées, de ses sentiments et de ses comportements est une science moderne et en pleine expansion. Dans l'ensemble la psychologie peut être un outil très utile, mais comme tout, ça dépend de l'usage qu'on en fait.

Notre société occidentale et française est bercée dans le langage de la psychologie, elle est devenue notre grille de lecture pour parler de la vie, de nos sentiments, de nos problèmes, et même pour parler de la foi chrétienne, de l'église et de la foi.

Certes, il y a beaucoup à apprendre de la psychologie, mais il faut s'en servir avec précaution, car notre but n'est pas l'épanouissement psychologique ou le bien-être intérieur, notre but est de ressembler à Jésus, et ainsi d'honorer notre bon Père céleste. Encore une fois ce but ne s'accomplira pleinement qu'au retour de Jésus, mais en attendant nous sommes sur le chemin de cette sanctification où nous nous soumettons de plus en plus à Jésus.

Cela passe d'abord par la repentance et la foi, cela passe par l'application de la grâce à nos coeurs. Cela n'exclut pas la psychologie, elle peut être très utile, mais cela nous met sur nos gardes et cela nous montre ses limites.

Notre bonheur se trouve en Christ. L'apôtre Paul s'est donné le but de gagner Christ, de connaître Christ et d'être trouvé en lui. Il ne faut pas se tromper de but.

UNE POLITIQUE DE VACCINATION, D'IMMUNISATION

Comment y faire face ?

J'ai donné deux exemples. Mais il y en a sans doute des tonnes !

Paul nous invite à ouvrir l'œil.

Tous droits réservés

Car il sait que nous ne sommes pas toujours capables, pas tout le temps en tout cas, à identifier les erreurs théologiques, le mauvais enseignement qui va à l'encontre de la bonne parole.

Car parfois ce qu'on entend, nous paraît, au premier abord, plausible, sage, spirituel, profond.
Parfois ce sont nos souffrances qui font que nous nous sentons attirés par certains discours pleins d'espoir.
Parfois c'est notre propre désobéissance qui fait que certains enseignements nous paraissent rassurants.
Parfois les déceptions, peut-être causées par l'Église, nous poussent à chercher des enclos différents.

C'est pour ça que Paul nous met sur nos gardes.

En règle générale
un mauvais enseignement
finira tôt ou tard par produire de mauvais fruits.

Et on verra ces mauvais fruits dans la vie de ses enseignants.
C'est une logique inévitable et incontournable.

On peut se demander pourquoi ?
Pourquoi est-ce si incontournable ?
N'est-ce pas arrogant de la part des chrétiens de prétendre une telle chose ?
Que seulement leur évangile produit de bons fruits !

Paul dit ailleurs dans sa lettre à l'église de Colosses, au chapitre 2 de cette lettre : …

20 Si vous êtes morts avec Christ aux principes élémentaires qui régissent le monde, pourquoi, comme si vous viviez dans le monde, vous soumettez-vous à toutes ces règles: **21** «Ne prends pas! Ne goûte pas! Ne touche pas!»? **22** Elles ne concernent que des choses destinées à disparaître dès qu'on en fait usage. Il s'agit bien là de commandements et d'enseignements humains ! **23** Ils ont, en vérité, une apparence de sagesse, car ils indiquent un culte volontaire, de l'humilité et le mépris du corps, mais ils sont sans aucune valeur et ne servent qu'à la satisfaction personnelle.

L'enseignement humain, les règles, les mythes, les philosophies différentes ne nous changent pas. Certes, ils changent notre comportement pour un peu de temps, mais ils ne peuvent changer nos coeurs, ils ne peuvent pas nous sanctifier ou nous rendre davantage conforme à l'image de Jésus.

Pourquoi ?

- Les règles humaines
- les théories
- les mythes et spéculations
- la discipline, l'introspection malsaine

Tous droits réservés

… ces choses-là ne nous permettent pas de connaître Dieu.

Ces choses-là nous conduisent à mettre notre confiance en nous-mêmes. Si on y arrive, si on est discipliné, on se flatte, on s'autojustifie. Au final, on croit à tort qu'on n'a pas besoin de Dieu.

Mais la plupart du temps, les règles humaines nous conduisent, si nous sommes suffisamment honnêtes et lucides, au constat que nous sommes loin de Dieu et incapable de lui plaire.

Si l'évangile que nous vivons est simplement une liste de règles humaines

… nous serons vite découragés,

… nous nous sentirons condamnés, souillés, démoralisés

… nous deviendrons amers, critiques et défensifs.

Mais l'évangile de la grâce peut nous changer parce qu'il conduit à connaître Dieu tel qu'il est vraiment. Il nous conduit à Jésus, au pied de la croix, au plein pardon et à l'amitié constante de Dieu.

Le chrétien face à son péché n'a plus à se reculer devant Dieu.

Il ne craint plus sa condamnation, car Jésus a déjà été condamné une fois pour toutes à sa place.

Il regarde vers son père céleste et il le voit plein de grâce et de compassion.

Et ça malgré son péché, en dépit de ses échecs, oui, il voit Dieu les bras grands ouverts.

C'est à cause de la grâce, le fait d'être justifiés gratuitement, que nous pouvons oser nous approcher de Dieu et nous repentir de notre péché, lui dire pardon pour nos nombreuses fautes et nos échecs constants.

C'est en vertu de son amour constant qui ne change pas que nous pouvons revenir dans sa présence sans crainte de condamnation, attirés comme des mouches à sa lumière bienfaisante, bonne, salutaire

Je ressemble par mal à mon père, et pas que physiquement. En fait, les ressemblances sont plutôt au niveau de la mentalité et des habitudes, de bonnes et mauvaises habitudes. J'ai dû apprendre ces choses en grandissant dans sa présence, en l'imitant, même sans le savoir.

L'œuvre de Jésus à la croix, le plein pardon qu'elle nous procure nous permet de rester, de nous attarder dans la présence de notre Dieu et Sauveur, de le contempler.

Malgré nos fautes, nos imperfections, nous ne serons plus jamais rejetés.

Et en nous attardant dans sa présence, nous sommes rendus conformes à son image, nous commençons à porter des fruits dignes de lui.

C'est parce que nous nous savons pardonnés dans notre conscience que nous pouvons nous approcher de Dieu. Notre conscience ne nous condamne plus parce que Dieu ne nous condamne plus. Cette liberté de conscience nous permet de revenir à Dieu, de confesser nos fautes.

Elle nous permet de revenir à Jésus, à nous attarder dans sa présence, à nous réjouir en lui, à le remercier, à lui dire toute notre reconnaissance. Et quand nous sommes en train de faire ça, l'Esprit de Dieu est puissamment à l'œuvre pour nous changer, pour renouveler notre intelligence, il change nos désirs, notre volonté et notre coeur. Il nous rend apte , capable de produire de belles oeuvres.

Tous droits réservés

C'est pour ça que Paul dit au verset 15 : …

15 Tout est pur pour ceux qui sont purs,
mais rien n'est pur pour ceux qui sont souillés et incrédules;
bien plus, leur intelligence et leur conscience sont souillées.

Ces faux docteurs ne connaissent pas la libération d'une bonne conscience, de la libération de se savoir pardonné, aimé, justifié, adopté une fois pour toutes. C'est pour ça qu'ils ont recours aux règles, à l'enseignement humain pour essayer de purifier leurs consciences souillées.

Comment nous immuniser contre ces choses ?

Paul exhorte Tite au verset 13 à tancer vertement les chrétiens de Crète qui succombaient à l'enseignement de ces faux docteurs pour qu'ils aient une foi saine. Paul voulait qu'ils gardent, qu'ils s'accrochent à la vérité transformatrice de l'évangile.

Il faut que la grâce soit le moteur de notre vie chrétienne et non pas les œuvres ou les règles. Est-ce le cas pour vous ? On a commencé la vie chrétienne en recevant la grâce, le pardon de Dieu, en faisant confiance à Christ.
On continue la vie chrétienne de la même manière.

Puisque Dieu nous voir caché en Christ, couvert de sa justice, il est plein de compassion pour nous.

Et cela quels que soient nos échecs.

Et c'est ça, cette connaissance-là, ...
… qui nous permet de courir vers lui,
… comme une mouche attirée par la lumière,
… pour nous repentir de nouveau, de mettre notre foi en lui et de marcher en nouveauté de vie.

Remercions Dieu quotidiennement pour son amour, pour son pardon, pour la justice de Jésus qui nous couvre et vivons transformés par cette vérité dans la puissance de l'Esprit.

Prions.

Tous droits réservés